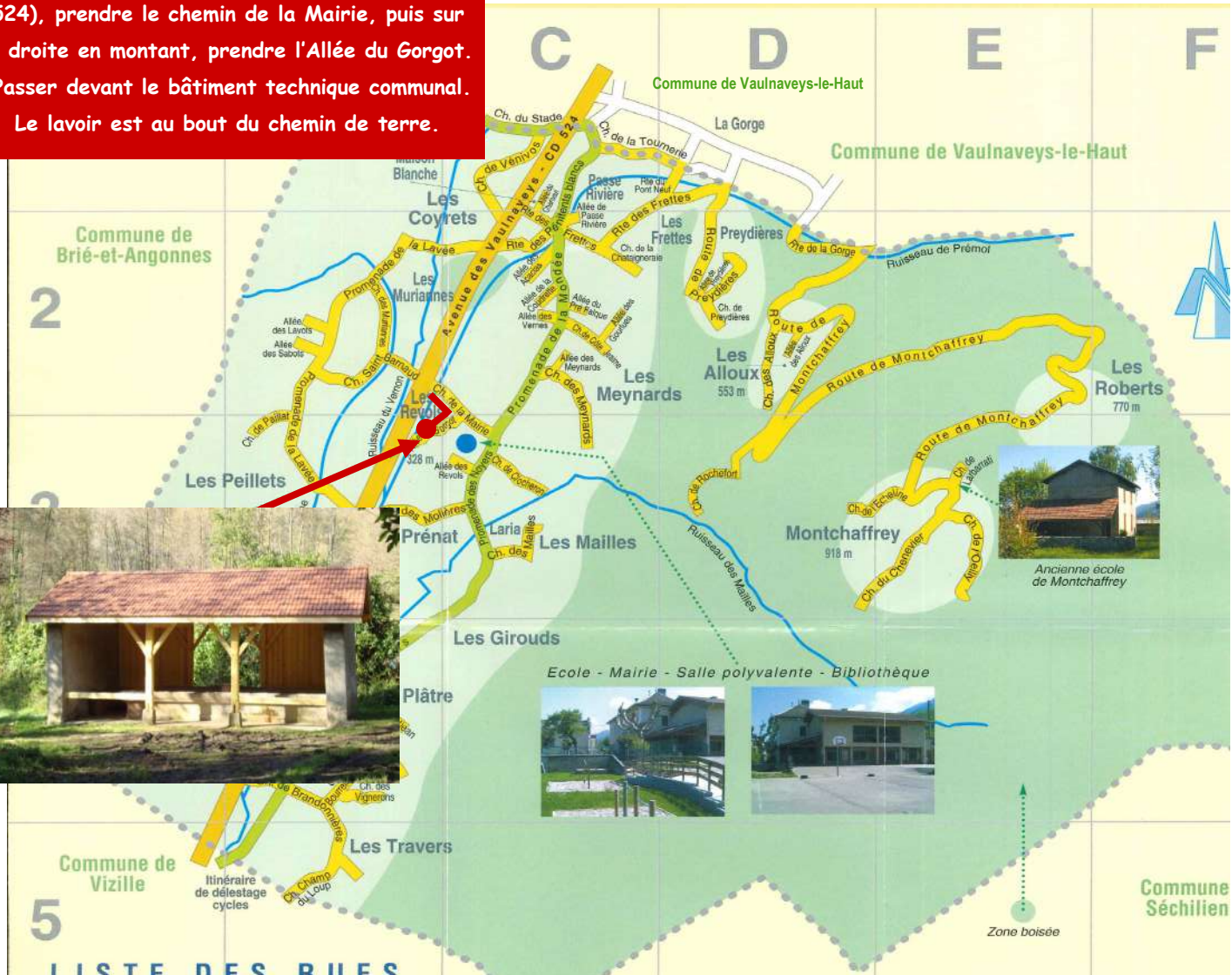


# PLAN DE LA COMMUNE DE VAULNAVEYS LE BAS

En partant de l'Avenue des Vulnaveys (CD 524), prendre le chemin de la Mairie, puis sur la droite en montant, prendre l'Allée du Gorgot. Passer devant le bâtiment technique communal. Le lavoir est au bout du chemin de terre.



## LISTE DES RUES

Acacias (allée des) .....	C2	Gourluas (allée des) .....	C2	Pénitents blancs (route des) .....	
Alloux (allée des) .....	D2	Larbarri (chemin de) .....	E3	Pont Neuf (route du) .....	
Alloux (chemin des) .....	D2	Lavée (promenade de la) .....	B2/3	Pré Falque (allée du) .....	
Bourrellière (chemin) .....	B4	Lavots (allée des) .....	B2	Pré Gourat (chemin de) .....	
Brandonnières (chemin de) .....	B4/5	Mailles (chemin des) .....	C3	Preydières (allée de) .....	
Champ du Loup (chemin) .....	B5	Mairie (chemin de la) .....	B2-C2/3	Preydières (chemin de) .....	
Charivari (allée du) .....	C1	Meynards (allée des) .....	C2	Preydières (route de) .....	
Chataignerale (chemin de la) .....	C2	Mondée (chemin des) .....	C2/3	Revolts (allée des) .....	
Chenevier (chemin du) .....	D3/4-E3	Molières (chemin de) .....	B/C3	Rochefort (chemin de) .....	
Clocheron (chemin de) .....	C3	Mondée (promenade de la) .....	C2	Sabots (allée des) .....	
Cote Jeaime (chemin de) .....	C2	Montchaffrey (route de) .....	D2-E2/3	Saint Barnaud (chemin) .....	
Cottes (chemin des) .....	B4	Montjean (chemin de) .....	B4	Stade (chemin du) .....	
Coudrette (allée de la) .....	C2	Muriannes (chemin des) .....	B2	Tournerie (chemin de la) .....	
Echeline (chemin de l') .....	D/E3	Noyers (Promenade des) .....	B4/5-C3	Vulnaveys (avenue des) .....	A5-B2/3/4
Frettes (route des) .....	C2-D1	Oeilly (chemin de l') .....	E3	Venivos (chemin de) .....	
Gorge (route de la) .....	D2	Paillat (chemin de) .....	B3	Vermes (allée des) .....	
Gorgot (allée du) .....	B/C3	Passé-Rivière (allée de) .....	C2	Vignerons (chemin des) .....	

**PATRIMOINES DES VAULNAVEYS**

Découvrez  
votre  
patrimoine !



Le lavoir  
du Gorgot

Plus d'info sur [www.ascvb.fr](http://www.ascvb.fr)

# VAULNAVEYS-LE-BAS : histoire du lavoir et des lavandières

Jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, **la lessive au village** se réalisait en deux temps : le linge devait être blanchi par la lessive à la cendre dans un cuveau, puis était apporté au lavoir pour y être rincé.

Le linge étant abondant, car les trousseaux comprenaient plusieurs douzaines de draps de toile, de serviettes, de torchons, de chemises et linge blanc de tous genres, on ne faisait la **grande lessive : la büye** (forme contractée de **buée** et de **bouillir**) que deux fois dans l'année : au printemps et à l'automne.



Le linge était d'abord **mis « à tremper »** dans l'eau tiède pendant vingt-quatre heures.

Le deuxième jour, il était **savonné** à la main, **frotté** à la brosse, **battu** avec le battoir, **rincé** soigneusement.

Ensuite, on préparait **le cuveau** (en bois). Au fond, on plaçait un sac rempli de cendres de bois

Pour isoler le sac de cendres, on plaçait dessus des brindilles de bois écorcées, puis on rangeait le linge : les grosses pièces au fond, bien étalées, puis torchons, serviettes, etc.. jusqu'à ce que le cuveau soit plein.

Pendant ce temps, dans un « chaudron » placé à côté du cuveau, on faisait chauffer l'eau. Dès que celle-ci était tiède, on récoltait l'eau dans des casseroles et on arrosait le linge.

Le cuveau était muni d'un robinet à sa base. L'eau imbibée de cendres traversait le linge puis était récupérée dans un récipient et remise dans le « chaudron » pour être réchauffée.

Au fur et à mesure des arrosages successifs, **l'eau se chargeait des principes détergents contenus dans la cendre** et devenait de plus en plus colorée (jusqu'à l'ocre).

Le lessif remis à chauffer continuellement arrivait à ébullition et on continuait à arroser le linge plusieurs fois.

On le laissait un peu refroidir dans le cuveau et on le transportait au lavoir pour être rincé.

**Les voisins venaient aider** au rinçage, chacune apportait sa planche à lessive et son battoir.

Et là, au tap tap rapide et cadencé des battoirs, les cancans et les chansons allaient bon train... Ce n'est que lorsque l'eau ressortait très claire que le linge, après avoir été un peu essoré, était plongé dans un grand récipient rempli d'eau azurée (pour le rendre plus blanc en séchant au soleil).

Puis il était **essoré à la main** « tordu » et **étendu** sur de grandes cordes à linge pour sécher au soleil. Le séchage durait quelquefois plusieurs jours car le linge de toile était épais et contenait encore beaucoup d'eau.

Toutes ces opérations duraient bien une semaine. **Il s'agissait d'une besogne harassante qui rompait les bras et endolorissait le dos des lavandières.**

Une délibération du Conseil Municipal en date du 15 septembre 1872 accepte le devis de 1 250 francs et les plans dressés par M. Perronart, architecte à Grenoble pour la construction du lavoir, réclamé depuis longtemps par les habitants.

Extrait de cette délibération : « *L'eau de la fontaine devant la maison commune est tellement froide en hiver qu'il est impossible de pouvoir y laver le linge. Au contraire, l'eau sur le terrain situé au lieudit « Les Revols » est abondante et douce, surtout lorsque le froid est excessif.* »

Le bassin est roussi par le fer transporté par l'eau.

Cette eau ferrugineuse ne gèle jamais, car elle garde une température d'environ treize degrés toute l'année.

## LA RESTAURATION

Le lavoir a été restauré fin 2014.

Les travaux ont été subventionnés par EDF/Clé Romanche, le Département, l'Association « Patrimoines des Vaulnaveys » et la Municipalité.

